

La Business Intelligence décortiquée par un spécialiste

Homsys est une SSII française spécialisée dans le domaine de la Business Intelligence depuis 1993. Pendant plus de douze ans, ses équipes ont vécu de multiples projets et suivi les évolutions de ce secteur. Une analyse de terrain enrichissante d'Yves Cointrelle.

Plate-forme décisionnelle, reporting de masse? le marché a-t-il évolué vers une démocratisation ou vers une usine à gaz ? Jusqu'en 2000 les offres modulaires amenaient des architectures combinant plusieurs modules indépendants souvent d'éditeurs différents. Le marché et les solutions reposaient essentiellement sur du reporting ad hoc ou bien des solutions de type tableaux de bords destinés à des décideurs ?de haut niveau?. Aujourd'hui, la tendance chez les éditeurs consiste à proposer une plate-forme complète et un mode de paiement selon les fonctions utilisées. L'avènement de produits comme Crystal Decisions (racheté par Business Objects mi 2003) ont démocratisé des technologies auparavant considérées comme des marchés de niche. La fausse promesse des origines du décisionnel pour tous est enfin devenue une réalité. D'autres acteurs ont favorisé cette évolution en se positionnant sur le reporting de masse, comme Cognos qui a réécrit ReportNet ou Hyperion qui en rachetant Brio a récupéré la technologie Scribe. Ces solutions permettent de concevoir des milliers de rapports pour des milliers d'utilisateurs. Plus spécialisés encore sur ce créneau, des éditeurs comme Actuate ou Information Builders (avec Webfocus) se sont orientés vers la performance et la diffusion de masse avec haute disponibilité et équilibrage de charge. **Le reporting évolué et multidimensionnel ne reste-t-il pas réservé aux dirigeants et décideurs hiérarchiques ?** Aujourd'hui, la preuve est faite que l'on peut combiner Olap et reporting de masse. L'analyse multidimensionnelle était présentée comme soi-disant complexe, et donc réservée à certains gestionnaires et financiers, rendant ces solutions élitistes. Microsoft a fait exploser tout cela en incluant un moteur Olap dans son logiciel SQL Server 7. La technologie multidimensionnelle Olap est devenue très accessible, et les prix ont été divisés par 10 ! Mieux encore : cette technologie est devenue simple et s'est banalisée. L'utilisateur ne sait pas s'il fait de l'Olap ou du relationnel en SQL. L'effet ?solution packagée? Microsoft a fait mouche autant commercialement que pour l'utilisateur final. **La tendance à la verticalisation ? une histoire à dormir debout ?** Les offres qui se ploguent aux progiciels comme Siebel Analytics, et les partenariats entre éditeurs d'ERP et de solution BI sont certes un progrès. Toutefois, un problème subsiste : la capacité à déterminer et à découvrir l'information réellement utile, afin d'établir des liens entre l'information source [Bases de données, applications, document?] et l'information cible [Datawarehouse]. Bref, ce que l'utilisateur ne voit pas. Selon le contexte projet, les offres analytiques (comme Siebel Analytics ou SAP BW) peuvent alors simplifier et accélérer les projets. Sinon, l'intégration et l'intervention de spécialistes demeurent incontournables. En effet, les modèles métiers (du type ?pharmacie?, ?risque bancaire??) sont souvent des emballages marketing, et proposent rarement une offre sérieuse et efficace. **En quoi Information Builders propose-t-il selon vous une solution efficace ?** Avec Iway, Information Builder propose une pléiade de connecteurs vers des bases de données aux accès complexes et parfois très exotiques. Deux approches sont alors possibles et combinables : l'accès aux données source via ETL, et une démarche par processus. Y compris des processus en temps réel de type capteurs, dans un projet

de type Bam (Business activity monitoring, suivi de la performance du système d'information). La présentation se fait via Webfocus, l'outil de restitution de l'éditeur. Ce logiciel propose soit un reporting haut de gamme, soit un reporting de masse via un portail, qui peut aussi générer des applications web intégrant du reporting dynamique, et une logique métier. Des fonctions qui nécessitent souvent le recours à des SDK [kits logiciels de développement supplémentaires nécessitant souvent un codage plus complexe] chez d'autres éditeurs.